



Nous avons tous en mémoire ce dessin animé de Walt Disney, *l'Apprenti sorcier*, dans lequel Mickey se fait déborder par l'inondation qu'il a déclenchée à vouloir jouer au Grand sorcier.

Un peu comme certains syndicats qui, en d'autres temps, pas si éloignés, ont joué aux apprentis sorciers avec la réforme du Bac. Pro. 3 ans et qui, aujourd'hui, poussent des cris d'orfraie.

Rappelons-nous ce qui nous était promis à l'époque à grands coups de com' :

- un Bac. Pro. et un Lycée Pro. à égalité avec les Baccalauréats et les lycées généraux ;
- des P.L.P. pouvant enfin accéder au Graal de l'enseignement en BTS ;
- quelques subsides qui n'ont aucunement ralenti la baisse de votre pouvoir d'achat ;
- des P.L.P. enfin fiers d'être P.L.P..

Une telle réussite à venir qu'il ne manquait plus qu'une P.L.P. pride pour couronner le tout !

Alors, pour atteindre cet avenir, nécessairement radieux, "on" a :

- cassé le tandem B.E.P. 2 ans/Bac. Pro. 2 ans, alors qu'il sécurisait le parcours scolaire des élèves et qu'il les motivait par la "sélection" à l'entrée du Bac. Pro. ;
- supprimé une année de formation et donc un nombre non négligeable de postes de P.L.P. ;
- réduit le contenu des référentiels de formation en Lycée Pro. (3 n'a jamais été égal à 4...) ;
- abaissé le niveau général et professionnel de formation du Bac. Pro. ;

Bien évidemment, la déconvenue, qui s'est depuis transformée en déprime, ne s'est pas fait attendre et a conduit au point de non-retour auquel nous sommes aujourd'hui confrontés :

- des P.L.P. souvent débordés par des élèves démotivés et indisciplinés ;
- un Bac. Pro. totalement déconsidéré dans nombre de branches professionnelles ;
- des réformes incessantes qui cherchent vainement la solution à cette catastrophe ;
- le *Chef d'œuvre* de la réforme Blanquer !

Point de non-retour qui, on peut le craindre, promet de douloureuses réformes pour les Professeurs des Lycées Professionnels dans les années à venir.

Point de non-retour qui, malheureusement, ouvre en grand les vannes de l'apprentissage et de la régionalisation des formations et des Lycées Professionnels.

Alors, que faire demain, mardi 12 décembre 2023 ? Grève, parce que tout espoir n'est pas encore perdu, ou pas grève, parce que manifestement le Ministère à une autoroute devant lui ?

On peut faire grève... mais à la condition de ne pas confier les clés de la maison aux Miceys.